

Saint François de Sales et ses Amitiés

Par Maurice HENRY-COUANNIER

Ce titre est celui d'un livre qui vient de s'ajouter à la liste des biographies du saint évêque de Genève, l'Introduction à la vie de saint François de Sales. Nous avouerons tout de suite qu'en le recevant nous avons eu la tentation de ne pas aller plus loin que la préface; car vraiment, c'est beaucoup d'entreprendre que de vouloir se renseigner sérieusement sur la personne et l'époque dont il s'agit. M. Henry Couannier a publié, il y a quelques mois, un ouvrage sur le même sujet, d'autres encore ont contribué à rajouter cette figure un peu effacée par les siècles, bref, le sujet apparaît aride au lecteur paresseux ou pressé, et il incline à passer outre pour courir à de plus attrayants pâturages; mais peut-être est-il en cela injuste et maladroite.

Tout d'abord, la préface nous apprend que l'auteur est mort tout de suite après avoir terminé son livre. Mais écoutons le préfacier, M. Daireaux: "Cruellement blessé par un éclat de torpille aux Eparges, en 1915, Maurice Henry-Couannier, à peine remis mais réformé et hors d'état de combattre, demanda à servir dans les hôpitaux, où il acheva d'épuiser ses forces. C'est là sans doute, et dans le temps qui suivit la guerre que, malgré la fatigue et sentant qu'il allait quitter ce monde, il acheva d'écrire son 'Saint François'. Le 2 octobre 1921, âgé de trente-neuf ans à peine, il s'éteignait à Paris, dans les bras de Mgr Roland Gosselin, ayant achevé son œuvre, n'en ayant point parlé."

Comment ne pas éprouver tout de suite une irrésistible sympathie envers un auteur pareil? Nous avons donc voulu prendre connaissance de l'ouvrage-propos, bref ou le jeune auteur explique l'intention qu'il a voulu réaliser: "Aucun saint n'a fait couler plus d'encre, dit-il, ou a écrit une trentaine de fois sa vie. J'ai couru tout ce que n'était pas dit. Si l'on présentait, me disais-je, pour fond de son portrait, les gens qu'il a connus et aimés, on mettrait mieux en valeur sa propre figure. On peut dire que le décor de saint François, l'atmosphère de sa sainteté, ce fut l'Amitié..." Et voilà exposé le plan tout délicat de cet ouvrage, dont nous voudrions donner maintenant un rapide aperçu.

Dès les premières pages, on respire une atmosphère d'archaïsme qui enchante et prête à s'avoir à toutes les phases du récit. L'enfant naît le 21 août 1567, et bientôt il est pourvu d'une nourrice qui a nom Pétramide l'ethiope. Pétramide était robuste et l'enfant grandit sous ses soins. Lorsqu'un jour un méchant seigneur calviniste vint rendre visite au père de François, celui-ci ne fut pas admis à la conversation, mais il trouva moyen d'exprimer ses convictions religieuses sans soulever de conséquences. "Dans le verger, sous les hautes fenêtres, un charivari éclata; la basse-cour affolée cria, se sautait; et François, une petite lame au poing, l'air furibond, courait après les poules en criant: 'Sus aux hérétiques!' Plus tard, il les devait chercher aussi, mais pour les convertir.

L'enfant grandit en âge et en sagesse, comme dit la formule. La contradiction ne lui manqua pas lorsque son père eut connaissance de la vocation sacerdotale que François se découvrit dès sa onzième année. Mais les choses s'arrangèrent enfin. "Au XVIe siècle, les séminaires n'existaient pas; les candidats à la prêtrise s'y préparaient comme ils pouvaient. François était tout préparé. Après une retraite d'un mois, il reçut à Anancy les ordres mineurs et la même semaine, le 12 juin 1593, il fut fait sous-diacre 'au grand contentement d'un chacun'. Le contentement de son père provenait en partie de ce qu'un parent influent à Rome y avait fait nommer François au titre de prévôt de Genève, c'est-à-dire premier chanoine du chapitre. François n'avait pas réussi à s'y soustraire, et bientôt, il lui fallut prêcher pour la première fois. 'Au premier son de la cloche, cette homme, qui allait devenir le premier prédicateur de son temps, fut saisi d'une telle frayeur qu'il dut se jeter sur son lit. Alors, en une courte prière, il appela le ciel à son aide; l'angoisse se calma et il put se montrer. De ce premier sermon, le texte est perdu; il traitait de l'Eucharistie, et il courait les fidèles de mettre leur vie d'accord avec leur foi, par un amour actif pour le Dieu caché."

Et voyons un peu comment il parlait: "François parlait lentement comme s'il eût un peu cherché ses mots, sa voix était nette, sans éclat; il faisait peu de gestes; il évitait les périodes solennelles, compliquées, à la mode en ce temps-là; sa pensée s'ornait de

Nécrologie

BEAUPRE — A Montréal, le 15, à 79 ans, Mme Damien Beaupre, née Philomène Delisle.

BOURDUA — A Montréal, le 15, à 67 ans, Camille Bourdua.

DEBILIS — A Montréal, le 15, à 44 ans, Jean Delisle.

DERAGON — A Verdun, le 15, à 53 ans, Marie-Louise Pion, épouse d'Alexandre Deragon.

FORTIER — A Montneuve, le 15, à 61 ans, Dame L.-J. Fortier, née Ophélie Sévigny.

GODIN — A Montréal, le 7, à 63 ans, Elphège Godin.

LABERGE — A Cartierville, le 15, à 63 ans, Thomas Laberge.

LATOUR — A 79 ans, Ismaël Latour.

LAUZON — A Valois, le 15, à 73 ans, Mme Méline Brunet, épouse de Maxime Lauzon.

MONTREUIL — A Montréal, le 15, à 69 ans, Céline Montreuil, fille de M. Eustache Montreuil et de Mme Philomène Dorr.

ROY — A St-Germain de Kamouraska, à 58 ans, Sieur Cyrien Roy.

ST-LEVENT — A St-Levi, le 14, à 83 ans, le Dr I. Syvestre.

La Société Coopérative de FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires

HARBOR 5555

202, RUE SAINT-CATHERINE EST

Les concerts

NICOLAS MEDTNER

Il est assez rare qu'un compositeur renommé qui est en même temps un grand interprète vienne donner un concert entièrement composé de ses œuvres, à Montréal. Rachmaninoff et Kreisler l'ont fait, mais ils sont avant tout, dans leurs voyages, des virtuoses et jouent les œuvres des autres. Maurice Ravel n'a pas servi les siennes en les jouant lui-même. Nous n'avions guère entendu que Cyril Scott qui soit aussi grand pianiste que compositeur et dont l'unique concert qu'il nous donna fut entièrement consacré à ses propres compositions.

De la soirée que nous avait donnée Cyril Scott, il n'était resté, avec l'obloussement de sa technique, qu'un sentiment de fatigue engendrée par le parti pris de la polytonalité d'œuvres toutes, à la longue, pareilles. De celle de Maurice Ravel, seuls les musiciens, qui voient et entendent au delà et au-dessus de l'exécution l'œuvre elle-même et sa signification, en avaient tiré complète satisfaction et la foule qui s'attendait à la virtuosité, quel qu'en soit le motif, avait été franchement déçue.

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre Nicolas Medtner samedi, chez les SS. des SS. NN. de Jésus-Marie, n'ont rien éprouvé de pareil, parce qu'ils ont communiqué avec un génie fort et clair que servent des moyens puissants.

Deux hymnes (à l'éloge du travail) et Fragment tragique, la Sonate tragique, le Conte du Printemps, le Chant du matin, l'Improvisation — quinze variations sur le Chant de la nymphe des eaux et Trois Contes, c'est un programme substantiel qui peut ramener le vieux cliché que la qualité fait oublier la quantité, puisqu'on en redemande.

J'avais déjà entendu de la musique de Medtner, et j'avoue que je n'en avais pas été outre mesuré, émerveillé, mais je me suis rendu compte l'autre jour qu'il n'y avait pas de ma faute, mais bien de celle des pianistes ou chanteurs qui l'interprétaient. Combien étions-nous dans la salle à qui était arrivée pareille mésaventure? Et comment maintenant tout cela nous semble clair et puissant!

Nicolas Medtner n'est pas un révolutionnaire; il n'est aucunement, comme des fanatiques trop zélés voudraient le faire croire, une génération spontanée, sa musique n'est pas une chose sortie du néant. Cela n'existe pas dans la nature. Le génie est créateur; il n'est pas une création, mais un aboutissement. Si l'on voulait bien chercher, on trouverait chez Medtner l'influence de Chopin, de Schumann, de César Franck, que sais-je encore? Qu'est-ce que cela prouve? Sinon qu'il a pris la musique telle que l'ont faite les grands maîtres, mais qu'il l'a faite avec une lucidité, un cœur palpitant, il l'a faite sienne, hors de tout doute.

C'est dans une langue qui n'emprunte rien aux théories avancées, qui n'a jamais le parti pris d'étonner, qui ne se panache d'aucun éclat romantique qu'il parle, mais c'est parce qu'il a su la faire sienne qu'il émeut et qu'il subjugue.

Et c'est aussi parce qu'il avait quelque chose à dire, il le fait nettement et puissamment, puisque, l'ayant dit, il se tait, là où d'autres gèneraient, s'expliqueraient et en définitive recommenceraient.

Je ne crois pas, comme tant d'autres voudraient qu'on en soit convaincu, que Nicolas Medtner est tout à la musique et qu'il n'a jamais existé avant qu'il naquit. Il y a eu, il y a encore des grands génies créateurs. Mais à l'heure présente il est l'un des plus grands qui soient et cela suffit à toute gloire.

Frédéric PELLETIER

Dans cet édifice portant le no 36 rue Graven, à Londres, Benjamin Franklin a passé quinze ans de sa vie, de 1706 à 1790. Une plaque l'indique.

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOT & PILON

34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X, Diathermies Electrothérapie

GALLOIS & CIE

54, Chemin Mon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, Infra-rouges

Lampes asiatiques pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux. Devs et catálogos sur demande. Service d'un ingénieur électricien-radiologiste.

Agence générale pour le Canada: **Paul CARDINAUX D.E.** "PRECISION FRANÇAISE" 3458, St-Denis MONTREAL MA. 2337

Au "Cercle Universitaire"

M. Larrouy parle de l'Extrême-Orient

L'INDO-CHINE, LA CHINE ET LE JAPON.

Les membres du Cercle Universitaire ont entendu, samedi, à 8 heures, un exposé très intéressant de M. Larrouy, officier de la marine française, homme de lettres, présentement en mission mondiale pour le journal le "Temps" de Paris.

Le président du cercle, M. Joseph Versailles, a présenté M. Larrouy et l'a aussi remercié. M. Larrouy a parlé de l'action de la civilisation occidentale en Extrême-Orient. Voici un résumé de sa causerie.

"J'éprouve un extrême plaisir à être reçu au Cercle Universitaire de Montréal, à dit M. Larrouy. Nous sommes du 'même bateau', plus exactement nous sommes de même culture. Sur le vitrail du péristyle de votre cercle, j'ai lu votre devise: *Mens agite mores*, ce qu'on peut traduire à peu près ainsi: 'L'esprit met en action la matière'. Je vais essayer de vous dire comment l'esprit 'blanc' met en action la matière qu'est l'Extrême-Orient.

L'Extrême-Orient a une très grande étendue. J'y ai visité l'Indo-Chine, au sud, la Chine, au centre, et le Japon, au nord.

L'Indo-Chine, dont une grande partie est entrée dans l'empire colonial français, entre 1870 et 1900, renferme plusieurs races, longtemps dominées par la race militaire des Annamites. Les Annamites exigent des autres races indo-chinoises le travail manuel, sans se soucier de la culture intellectuelle.

En Indo-Chine les Français se trouvent présentement en face d'enfants à instruire. Comme les enfants, les Indo-Chinois expriment leur pensée d'une manière visuelle. Ainsi, pour eux, la glace est 'la pierre de l'eau'. On comprend l'effort que les professeurs français, religieux et laïques, ont dû faire pour inculquer les notions de la science à ces intelligences visuelles.

Le travail y est ardu. Mais en retour, on trouve en Indo-Chine une richesse d'expressions insoupçonnées. Certes, on ne peut dire qu'il y aura dans quelques années une culture indo-chinoise, mais l'Indo-Chine en adoptant notre culture, s'adaptera. En somme, il y a en Indo-Chine une jeune humanité touchée du désir de s'instruire.

En Chine, la situation est toute différente. Dès le début de son histoire, une des plus anciennes, la Chine a connu le mandarin. La culture mandarine a subsisté de longs siècles. Comme le mandarin était accessible à tous, les enfants ont été habitués à apprendre tout jeunes. Actuellement, après un mouvement de libération politique, surtout sur la côte, le besoin de l'instruction est encore plus vif.

Il est plus facile à des Européens de se faire comprendre des Chinois que des Indo-Chinois; mais il ne leur est pas toujours facile de comprendre les Chinois. Les monosyllabes dont se compose essentiellement la langue chinoise changent de sens et de valeur en changeant de position dans la phrase. Selon qu'on place différemment les mots 'livre', 'arrêt', 'homme', on obtient 'indicateur des téléphones', 'douanier' ou 'constable'.

Cette particularité de la langue chinoise est, on le conçoit aisément, une ressource en politique, et elle le serait aussi ailleurs qu'en Chine. Quel galimatias nos philosophes pourraient produire dans ces esprits, nous n'en saurons jamais rien.

Au confucianisme antique a succédé la doctrine populaire de Sun Yat Sen.

Les Chinois cherchent de nous les moyens de devenir maîtres chez eux et de nous repousser hors de leur pays.

Au Japon, on se trouve en pays taïste. Le taoïsme, religion de la plus grande partie de la population du Japon, c'est tout ce que l'enfant doit savoir pour l'empereur, c'est-à-dire pour le Japon. Le reste du monde ne compte pas, sauf pour qu'on l'exploite au bénéfice du Japon.

A Washington

Washington, 18. — Après s'être entretenu avec le président Hoover, le représentant Tison, du Connecticut, leader républicain de la Chambre, a prêté que la réduction des taxes serait votée par la Chambre avant Noël. Cette réduction, on le sait, est de 1 pour cent.

Le commissaire des douanes, Elbe, a décidé que désormais les bagages des touristes revenant de l'étranger en troisième classe sur les paquebots, seront visités par les douaniers. Cette mesure a été prise parce que les fonctionnaires des douanes ont constaté quelques cas de contrebande.

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

SECTION SAINT-ARSENE

La section Saint-Arsène ne tiendra pas sa réunion régulière jeudi, le 21 courant.

L'installation des officiers aura lieu plus tard.

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE VICHY

SOURCE CAMILLE

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Agente exclusive pour le Canada

JALFRED OUMET

14 Rue St-Paul Est Montréal

Essayez le SAINDOUX

Graisse pur lard de

S. L. CONTANT Ltée

membres de la Société.

Cette réunion aura lieu à l'Université de Montréal, à 9 h. précises du soir et tous les médecins sont cordialement invités à y assister.

BUREAUX CHAISES CLASSEURS

J.A. Elder & Co

634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

"FOYER-ROMANS"

"Cette collection a sa place parmi les meilleures publications destinées aux familles" — Revue des Lectures (abbé Bethléem) — Éléments petits volumes, sous couverture en 3 couleurs.

Un nouveau volume paraît chaque mois.

L'unité: 15 sous franco — La douzaine: \$1.50.

Les 6 premiers numéros sont épuisés.	64—Les Deux Robes, par Berthe de Puybusque.
7—Ames fortes, par Oscar de Férenzy.	65—Le Thabor, par la Baronne d'Oran.
8—La dette de l'orpheline, par Paul Féval, fils.	66—Noblesse oblige, par la Baronne S. de Bourd.
9—Pasclette, par Berthe de Puybusque.	67—La Dame en vert, par Mario Donal.
10—Mariage idéal, par Clément d'Othe.	68—L'assassin double, par Gaspard de Weede.
11—Le chemin de longue étude, par Fl. O'Noll.	69—Trop belle, par Marthe Riel.
12—Qui? par Pierre Gourdon.	70—Un Eclair dans la Nuit, par G. d'Ablancourt.
13—Le collier Byzantin, par Lionel de Movet.	71—Conquête, par Marie Stéphanie.
14—Enes-Houssa, par Salva du Béa.	72—Au Bonheur par les durs Sentiers, par P. P. P.
15—Le fils de Sténio Morelli, par Edmond Cox.	73—Armelle Trahec, par Z. Fleuriot.
16—L'ancre au port, par Jean Guy.	74—Les Fiertés de Rosenn, par la Baronne S. de Bourd.
17—Le comte Ramanes, par Antony Dreyer.	75—La Belle aux Dollars, par Mario Donal.
18—Nadette, par Marie Thier.	76—L'anneau de Paule, par M. de Harcourt.
19—La gardienne du seuil, par Jeanne Coulomb.	77—Par le Creusot, par G. de Saillans.
20—Pour racheter, par Henry Franz.	78—Médemoiselles d'Arlo, par Cl. Bellecombe.
21—Les demoiselles bleues, par Mario Donal.	79—Le Souhait d'Andréas, par J. R. Le Monnier.
22—En province, par Pierre du Château.	80—L'Esclavage, par Mary Floran.
23—Douce étoile, par Antony Dreyer.	81—L'Héritage de Claire, par Mme Ch. P. P.
24—Colibri en exil, par Florence O'Noll.	82—L'Amour vrai, par Laure Duchatel.
25—Projet de tante, par E. Mathé.	83—La Belle et la Bête, par Mario Donal.
26—Quand le bonheur passe, par Jean Guy.	84—Les Millions de l'Oncle Pierre, par M. de Harcourt.
27—La Griffe du destin, par Lionel de Movet.	85—L'Affaire du train 41, par G. de Weede.
28—Mademoiselle Millions, par Mary Floran.	86—Les Fiancés d'Ascona, par Elisabeth Bastien.
29—La réfugiée, par Pierre Gourdon.	87—Des Petits qui furent Grands, par A. Barthe.
30—Vers l'honneur, par M. La Bruyère.	88—Les Héritiers de Castelmayor, par Philine Burnet.
31—L'héritier de Saint-Blaise, par G. de Férenzy.	89—Le Mystère de Saint-Guénolé, par Claire de Ville.
32—Pour le Foyer, par Claude Bellecombe.	90—Le Pays des Ancêtres, par Jacques Grandchamp.
33—L'Araignée file, par Mario Donal.	91—L'Héritage du Malgache, par J. R. Le Monnier.
34—Labeur sans gloire, par B. de Puybusque.	92—La Clef d'Or, par Zénaïde Fleuriot.
35—La Croix du Grand Maître, par G. de Weede.	93—Eux et Nous, par Pierre Gourdon.
36—Revanche, par la baronne d'Oran.	94—Marcel Giller, par Laure Duchatel.
37—Les Abysses, par Andrée Vertiol.	95—Le Martyre d'un patriote, par Mario Donal.
38—Pour Micheline, par Henry Franz.	96—Maitre Beaujouan, par M. de Harcourt.
39—La Maison Grise, par Philine Burnet.	97—Le Mariage de Servanne, par Marie Stéphanie.
40—Honneur pour l'honneur, par Marie Stéphanie.	98—La Maison du Méhonnég, par Roger Dombre et Ch. P. P.
41—Lois de l'Aieule, par I. Dantézan.	99—Expiation, par France Bernard.
42—L'Homme chez les Pantins, par G. de Weede.	100—Rachel, Fille de Sion, par E. Bastien.
43—Chiffon! par Pierre de Saxel.	101—Vie pour Vie, Ame pour Ame, par J. Dantézan.
44—Le Cœur s'éveille, par Mme Charles P. P.	102—L'Erreur de Mme de Fervières, par Mme Phébert.
45—Petite Étoile, par Henry Friaiz.	103—L'Anne du Passé, par Guy Henriot.
46—Jusqu'à la Mort, par Mona Donal.	104—Fleur n'a qu'un temps, par Jean Guy.
47—Les Haudry, par Andrée Vertiol.	105—La Famille Duchatenel, par M. La Bruyère.
48—Marthe et Marie, par Pierre du Château.	106—L'Inutile Route, par M. La Bruyère.
49—Gilbert Darams, par G. du Bourg.	107—Le Solitaire, par O'Nevès.
50—Soeur d'Adoption, par Henry Franz.	108—La Bête Hombrée, par B. de Puybusque.
51—Le Jardinier de la rue du Silence, par Z. Fleuriot.	109—Liserson, par M. Lythe.
52—Les Pupilles de Madeleine, par M. de Harcourt.	110—Le Mystère de Castel-Floro, par C. Phébert.
53—Irène de Fréménil, par R. de la Monnaie.	111—La Vierge aux Fleurs, par Mario Donal.
54—Farfadet, par Pierre du Château.	112—Petite Rose, par Claire de Ville.
55—L'Indisponible, par Mme Charles P. P.	113—Un drame au Caucase, par Léon Lamby.
56—La Pupille de N. D., par Mario Donal.	114—Oiseau de joie, par Made Jade et G. Verd.
57—Une chaîne invisible, par Z. Fleuriot.	115—Monique, par Zénaïde Fleuriot.
58—Le Secret du Muet, par J. R. Le Monnier.	116—Les Voix du Jour, par Made Jade et G. Verd.
59—Un Ange! par M. de Wailly.	117—Cœur de Femme, par Claire de Ville.
60—Le testament de papa sucre, par Laure Duchatel.	118—De la Coupe aux lèvres, par la Baronne S. de Bourd.
61—Cœur de Gentilhomme, par France Bernard.	
62—Le Roman de Mayotte, par J. Grandchamps.	
63—En Aragon, par G. d'Ablancourt et P. Gourlez.	

Service de Librairie du Devoir

430, Notre-Dame Est Montréal

